

court, mais c'est une consolation suprême qu'une bonté supérieure nous accorde.

Or, ces trop courts instants on ne les peut bien goûter que sur le sol de son pays, car la patrie seule sourit à l'homme, comme seuls les rayons du soleil peuvent donner à la terre sa splendeur naturelle.

La patrie doit être la chose la plus chère à l'homme après Dieu, mais comme la raison et le sentiment doivent marcher ensemble ne les oublions jamais et ne démentons pas l'amour et la vénération de dix-neuf siècles de progrès.

La Patrie c'est la plus belle création de Dieu après l'homme, et elle est tellement liée à ce dernier qu'il ne peut vivre longtemps éloigné d'elle.

Ah! noble patrie! accepte nos hommages, toi pour qui l'on meurt content, toi à qui l'on donne avec joie jusqu'à la dernière goutte de son sang, toi qui enfante les dévouements les plus merveilleux et les plus sublimes, oui toi glorieuse patrie!

RODOLPHE BRUNET